

Impacts à large échelle des prédateurs invasifs sur les communautés d'amphibiens

Gentile Francesco FICETOLA¹, Mattia FALASCHI¹, Mathieu DENOËL², Martina MURARO¹, Elia LO PARRINO¹, Simone GIACHELLO¹, Daisy PENSOTTI¹, Chiara GIBERTINI, Andrea DALPASSO¹, Raoul MANENTI¹

¹Université de Milan (Italie), Département "Environmental Science and Policy"

²Président de la Société Européenne d'Herpétologie (SEH)

Les prédateurs envahissants sont un problème majeur de conservation, mais leur rôle dans le déclin à grande échelle des amphibiens reste controversé. En menant plusieurs programmes de surveillance à long terme et à grande échelle, nous avons documenté comment les prédateurs envahissants (poissons prédateurs et écrevisses) ont des impacts multiformes sur les populations d'amphibiens. Les espèces de poissons introduites entraînent une perte d'occupation des amphibiens et, dans certains environnements, peuvent occasionner des déclin à grande échelle, avec des impacts particulièrement forts sur les espèces pédomorphes et la perte rapide de certaines espèces et de la diversité intraspécifique. Au cours des dernières décennies, l'écrevisse américaine *Procambarus clarkii* a rapidement étendu son aire de répartition à l'échelle mondiale, provoquant le déclin de plusieurs espèces. La modélisation dynamique d'occupation a permis l'identification des processus par lesquels les écrevisses impactent les populations d'amphibiens. Dans certains cas, les écrevisses ont causé des extinctions dans les zones humides envahies mais, pour la majorité des espèces, les effets des écrevisses se sont principalement produits au niveau des métapopulations. Dans les paysages envahis, le taux de colonisation était significativement plus faible et les extinctions locales n'étaient pas compensées par la recolonisation, provoquant ainsi des tendances démographiques plus négatives dans les zones envahies par les écrevisses. Le contrôle des espèces envahissantes est essentiel pour la conservation à long terme des populations d'amphibiens, et pour éviter que cet envahisseur étende davantage son aire de répartition. Cependant, la gestion à grande échelle de l'impact des espèces envahissantes est insuffisante. Prédire et contrôler l'interaction à long terme entre les populations envahissantes et indigènes nécessitent des approches au niveau du paysage tenant compte de la complexité des interactions spatiales.

Contact : francesco.ficetola@unimi.it



48^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

21-23 octobre 2021 - LILLE

une coorganisation



© Karl Gillebert / GON



Conservation

Suivis de populations

Invasions biologiques

Herpétofaune des Hauts-de-France

Sur le front de la recherche en herpétologie

DOCUMENT DE SÉANCE

Partenariats et
soutiens financiers

